

Alexandra Novosseloff, Des ponts entre les hommes

mercredi 26 septembre 2018



Le pont, en tant que construction n'a permis d'effacer de franc-hir un obstacle, symbole de l'ouverture. Il incarne le lien, la cordialité et la fraternité, là où le mur représente la fermeture, l'isolement et le repli sur soi. Mais si le pont est destiné

né à
être
un
lieu
de
pass
age,
il ne
se
révèle
e
pour
tant
pas
toujo
urs
un
trait
d'uni
on
entr
e les
hom
mes.
Cet
ouvr
age
s'int
éres
se à
neuf
pont
s
situé
s
dans
des
zone
s de
post-
confl
it ou
de
crise
et
franc
hissa
nt
des
«
front
ières
»
(Mol
davi
e -
Tran
snist
rie,

Chin
e -
Coré
e du
Nord
,

Géor
gie -
Abkh
azie,
Pales
tine -
Israë
l,
Grèc
e -
Turq
uie ,
etc.),
dont
l'étu
de
est
nour
rie
de
retou
rs
histo
rique
s ,
d'ob
serv
ation
s de
terra
ins ,
et
d'int
ervie
ws
de
river
ains.
Quell
e est
la
plac
e
des
pont
s
dans
les
zone
s de
crise
et
dans

les
proc
essu
s de
paix,
et
leur
impa
ct
sur
la
vie
quoti
dien
ne
des
popu
latio
ns
qui
les
empr
unte
nt ?
Sont-
ils
vérit
able
ment
des
liens
ou
renfo
rcent
-ils
au
contr
aire
la
sépa
ratio
n
déjà
exist
ante
?
Alors
qu'ils
figur
ent
souv
ent
parm
i les
prem
ières
cible
s
d'un

conflict,
leur reconstruction est-elle perçue par les populations comme une véritable facture de réconciliation ?
Autrement dit, les ponts parviennent-ils véritablement à réunir des populations qui ont été divisées ?
A la fois lieux de migration et points de

contr
ôle,
le
pont
à la
fois
sépa
re et
unit.